

HISTOIRE(S) DE FRANCE

Amine Adjina / [Cie Du Double](#)



Théâtre – Dès 10 ans

Durée : 1h10

**Représentations au théâtre
Le Grand Bleu : les 28 et 29
avril 2022**

Texte et mise en scène

Amine Adjina

Création lumière

Bruno Brinas et Azéline Cornut

Collaboration artistique

Emilie Prévosteau

Création sonore

Fabien Aléa Nicol

Avec

Mathias Bentahar, Romain Dutheil et
Emilie Prévosteau

Création vidéo

Guillaume Mika

Costumes

Majan Pochard

Scénographie

Cécile Trémolières

Régie générale

Azéline Cornut

Assistant à la mise en scène

Julien Bréda

Présentation

Trois élèves questionnent et revisitent avec finesse et décalage le regard sur des moments clés de l'Histoire de France. Quand Arthur, Camille et Ibrahim doivent rejouer un moment de l'Histoire de France dans le cadre de leur cours, un voyage à travers les siècles commence et emporte les trois complices avec humour et (im)pertinence. Druides gaulois en djellaba, Vercingétorix au féminin, Révolution française revisitée jusqu'à la Coupe du Monde de 1998 : les ados racontent leur Histoire de France.

Avec ce texte à destination de la jeunesse, Amine Adjina parvient à bousculer avec délicatesse et malice les repères historiques traditionnels tout en offrant un joli regard en creux sur l'enfance et la construction d'une identité partagée. Dans le sillage du trio et de ses joutes, il construit une pièce qui mêle périple historique et acte théâtral où les enfants interrogent autant une époque que la façon de la représenter. Événements, approches et représentations sont bousculés au fil d'une écriture subtile et drôle dans une mise en scène légère et futée.

Les pistes et prolongements autour du spectacle

Ces pistes sont destinées à préparer votre groupe à la réception du spectacle et elles peuvent être travaillées avant ou après le spectacle. Vous pouvez également consulter le dossier [« De l'art d'accompagner un enfant ou un adolescent au spectacle »](#)

I. Avant votre venue au spectacle

- **Le titre** : le titre n'est ni *L'Histoire de France* ni *Les histoires de France* mais un entre-deux : cette parenthèse qui renferme le « s » interroge : y a-t-il une histoire, des histoires de France ? L'Histoire n'est-elle, qu'« un point de vue » ? Amine Adjina situe sa pièce dans le cadre de l'école, lieu de tous les apprentissages, mais aussi lieu où l'enseignement historique et géographique de la France crée toujours des polémiques. Camille n'a pas tort de dire, citant sa mère, « *certains racontent n'importe quoi avec l'Histoire et ils font comme si c'était vrai. Elle les appelle les pyromanes* » (scène 9). En 2006, un groupe d'historiens a même jugé nécessaire de créer un « comité de vigilance face aux usages publics de l'Histoire ».
- **L'affiche** : à partir de [la photo de l'affiche](#), identifier avec les élèves les différents symboles présents et discuter de leur histoire/signification. Est-ce qu'ils les connaissent déjà ? Si oui, où est-ce qu'ils les ont déjà vus ? A quoi correspondent-ils d'après eux ?
- **Les personnages** : imaginer comment peuvent être les personnages à partir de leurs prénoms, qu'est-ce qu'on imagine ? Quelle relation entre chaque personnage ? Quel est leur caractère ? Proposer aux élèves de faire des recherches sur l'origine des prénoms. On retrouve les « amis fraternels » de la pièce [Arthur et Ibrahim](#) (précédent spectacle de la compagnie), rejoints ici par une de leurs camarades de classe. **Arthur** : son prénom évoque le roi Arthur, seigneur breton défenseur des peuples celtes des îles britanniques et de Bretagne armoricaine, d'après les romances du Moyen Âge. Il veut le plus souvent jouer le vainqueur (César) ou la figure dominante (le roi), celle des hommes qui portent un costume ; « j'ai pas envie de faire le peuple » se justifie-t-il (scène 8). **Ibrahim** : il correspond dans l'islam au personnage d'Abraham, le premier prophète des trois religions monothéistes. On le sent tiraillé entre son amitié pour ses camarades et le respect dû à un père qui ne trouve pas sa place en France. **Camille** : prénom masculin et féminin, sa fête a lieu le 14 juillet. Dans la pièce, c'est un personnage féminin, déterminé et avide de changements. Tour à tour Vercingétorix puis révolutionnaire, elle veut rendre aux femmes une place dans l'Histoire. Dans *Histoire(s) de France*, les adultes n'existent que par ce que les enfants en disent. **Le père** : personnage présent sur scène dans *Arthur et Ibrahim*, on découvrirait un homme convaincu que la France n'aime pas les Arabes. On découvrirait aussi un père admiratif du travail de son fils à l'école. A présent, Ibrahim dit de lui qu'« il est dans une nouvelle phase de musulmanie » (scène 4). On comprend à la fin de la pièce qu'il s'apprête à accomplir le pèlerinage de La Mecque mais Ibrahim ne le dit pas. Il demeure un personnage insaisissable et émouvant, perdu entre deux rives comme les [chibanis](#). **La professeure d'histoire-géographie** : comme la maîtresse d'Arthur et Ibrahim, elle donne une image positive de l'école, lieu d'épanouissement (« Elle punit pas, elle essaie de trouver d'autres choses pour qu'on s'intéresse ») de transmission et d'appropriation du monde. Pour elle, comme le rapporte Camille, « l'Histoire est à tout le monde » (scène 9), l'Histoire doit « rentrer dans la vie » (scène 12) de ses élèves.
- **Les thématiques** : Evoquer le rapport de chacun avec les mots « *Ecole* », « *Histoire* » et « *Amitié* ». Qu'est-ce que ces mots évoquent pour les élèves ? Qu'est-ce qu'ils signifient pour eux ? Proposer aux élèves de raconter à leur manière, en petits groupes, un moment de l'histoire ou un événement historique qu'ils connaissent. Dans le spectacle, la compagnie rejoue trois moments du récit national : les origines gauloises, la Révolution de 1789 et la finale de la Coupe du Monde 1998.

- **Le cahier de doléances pour l'école de demain** : dans *Histoire(s) de France*, la parole des élèves de la ville où se joue le spectacle, intervient au cœur de la représentation. Les acteurs de la pièce lisent les propositions faites pour l'école de demain par les élèves des classes participantes. Inviter les élèves à réfléchir à des propositions concrètes qu'ils pourraient élaborer pour modifier leur école (architecture, cantine scolaire, matières enseignées, organisation temporelle et spatiale, relation aux professeurs, méthode de travail...) puis remplir avec eux [le cahier de doléances](#) et nous le retourner jusqu'au **21 avril 2022 maximum** pour que nous puissions le transmettre à la compagnie, et que les propositions des élèves apparaissent dans la représentation qu'ils viendront voir du spectacle.

En classe les propositions peuvent ensuite être portées par une mise en jeu : face à l'Assemblée nationale, chaque groupe vient présenter ses réformes. L'objectif est d'organiser ses idées en vue de les défendre, de travailler sa prise de parole devant un groupe (voix, tenue du corps et respiration). Puis élaborer une phrase/un slogan qui définirait cette « école de demain ».

- **Les extraits du texte** : proposer une lecture individuelle puis collective des deux extraits du texte du spectacle puis en discuter avec les élèves. Qu'est-ce qui se passe dans ces extraits ? En quoi cela résonne avec ce dont ils ont pu discuter avant ? Comment est-ce qu'ils imaginent la mise en scène de ces extraits ? Quelle scénographie imaginent-ils ?

II. Après votre venue au spectacle.

- Revenir avec les élèves sur le spectacle, ce qu'ils ont ressenti, vu entre ce qu'ils ont imaginé et ce qu'était vraiment le spectacle : les acteurs et leur jeu, la création lumière, la création sonore ou encore le décor et les costumes.
- Le moment qu'ils ont préféré ou qui les a le plus marqués, et pourquoi.
- Revenir sur les événements historiques abordés dans le spectacle, comment sont-ils racontés et pourquoi d'après eux ?
- Plusieurs thématiques peuvent aussi être abordées et approfondies suite à ce spectacle : la place des femmes dans l'histoire, le passé colonial de la France, l'immigration, ou encore le racisme. Ressources à consulter : [Dossier pédagogique de la compagnie](#) avec des mises au point historiques et des pistes d'étude, ainsi que des ressources bibliographiques.
- Qu'est-ce que cela signifie d'être français pour les élèves ? Est-ce qu'ils se « sentent » français ?